

Notre-Seigneur, après avoir établi le précepte d'aimer son prochain, interrogé par un docteur de la loi qui était celui que nous devons tenir pour notre prochain, condamne l'erreur des Juifs qui ne regardaient comme tels que ceux de leur nation. Il leur montre par la parabole du Samaritain qui assiste le voyageur méprisé par un prêtre et par un lévite, que ce n'est pas sur la nation, mais sur l'humanité en général que l'union des hommes doit être fondée. « Un prêtre vit le voyageur blessé, et passa ; et un lévite passa près de lui et continua son chemin. Mais un Samaritain le voyant, fut touché de compassion. » Il raconte avec quel soin il le secourut, et puis il dit au docteur : « Lequel de ces trois vous paraît être son prochain ? Et le docteur répondit : Celui qui a eu pitié de lui ; et Jésus lui dit : Allez et faites de même. »

Cette parabole nous apprend que nul homme n'est étranger à un autre homme, fût-il d'une nation autant haïe dans la nôtre que les Samaritains l'étaient des Juifs.

BOSSUET, *Politique tirée de l'Écriture sainte.*